

## DANSE ET MUSIQUE

### « LE CREPUSCULE DU NENUPHAR »

Compagnie Synopsis- Cathy Grouet

ET

« La Générale d'expérimentation »

### ABREUVOIR DE SALIVES

Lundi 20 Mai 2013 à 17h00



**Interprétation :** Danseuse Cathy Grouet – Trombone Thierry Lhiver

*Le jazz s'écoute, le jazz se danse, le jazz s'improvise pour quatre trombonistes, un percussionniste et une chorégraphe.*

**Le Crépuscule du Nénuphar** signe la rencontre de deux artistes autour de leur passion commune, le jazz.

**Les quatre musiciens d'Haftappar** explorent, modèlent, jouent de leur coulisse, de leurs lèvres, de leur poumons et réinventent les pattes sonores de leur trombone de manière naturelle ou par le prisme de boîtes électroniques...

**Trombones :** Tibault Delareux, Alain Douheret, Florence Borg

**Percussions :** Albin Thomas

*Le projet Häftappar est soutenu par AFFLUENCES*

**Le Crépuscule du Nénuphar** est une petite forme de 20 minutes issue de la rencontre d'une danseuse et d'un musicien autour de leur passion commune pour le jazz.

Cathy Grouet, danseuse et Thierry Lhiver, tromboniste y mettent en scène, dans un esprit décalé et facétieux, la mise en œuvre d'un dialogue entre musique et danse.

L'improvisation, largement présente dans l'écriture de ce duo, en restitue la fraîcheur.

Elle inscrit tout à la fois cette première collaboration dans la recherche de prise de risque comme espace privilégié d'échange, de partage et d'authenticité du discours.

Le crépuscule du nénuphar restitue, dans sa matière, son esprit et sa construction, une certaine idée du jazz.

**Le nénuphar** (ou lotus) a une symbolique très forte dans toutes les mythologies, entre autres, symbole de renaissance.

Avec « Le crépuscule », je voulais appuyer l'idée d'un entre-deux et d'un « à-venir ».

Cette pièce interroge la contemporanéité de la danse jazz, démarche que je porte aussi dans mon enseignement.

Je pose aussi la question de savoir pourquoi je danse encore aujourd'hui.

(articles des Jazzitudes du pays d'auge)

## **POUR PRESENTER RAPIDEMENT CATHY GROUET A VOS ELEVES :**

Interprète pour de grandes figures de la culture chorégraphique jazz, comme Rick Odums, Matt Mattox ou Donald McKayle, **Cathy GROUET** est aussi performeuse et chorégraphe, directrice artistique de la compagnie Synopsis.

Professeur titulaire d'un C.A., elle a longtemps enseigné à l'IFPro Rick Odums (Paris) et intervient depuis plus de dix ans dans les formations continues et diplômantes en danse jazz.

Le questionnement de l'identité jazz la porte à ce jour vers l'improvisation et le développement d'un travail, aussi bien pédagogique qu'artistique, en étroite relation avec des musiciens.

Elle a composé en 2011, un solo intitulé « le crépuscule du nénuphar » en compagnie du musicien de jazz, tromboniste, Thierry Lhiver avec qui elle encadre des formations musique et danse jazz .

« L'ensemble de mon parcours professionnel, sous toutes ses facettes, est traversé par le même désir d'échange et de partage. La danse est un art exigeant que je n'ai de cesse de redécouvrir au fil des expériences, des rencontres et des apprentissages dont je nourris mes réflexions. C'est pour moi un authentique chemin de vie.

J'ai trouvé dans la danse jazz un moyen d'expression privilégié et j'ai à cœur de faire goûter cette culture qui me touche.

Mais c'est aussi dans l'ouverture à d'autres esthétiques, à d'autres pratiques artistiques qu'il me plaît d'en interroger les fondements et la contemporanéité. Car la danse reste pour moi une et indivisible. »

« L'identité de la danse jazz, sa légitimité à faire entendre sa voix aux côtés des expressions artistiques contemporaines, sont des questions toujours vives. Mon travail pédagogique, aussi bien qu'artistique, s'efforce de les faire cheminer, entre mémoire et état présent du corps. Il prend appui sur la culture jazz, dans toute sa richesse stylistique, pour mieux la mettre en perspective, dans un esprit qui s'efforce de concilier exigence et hédonisme. »

**Cathy Grouet**

## Thierry LHIVER

Titulaire du CA de jazz et coordinateur du département jazz et musiques improvisées du CRR de Caen, il anime de nombreux projets en Région Basse-Normandie et figure parmi les invités réguliers de « Jazz sous les Pommiers ».

Il se produit aux côtés de musiciens prestigieux tels qu'Andy Sheppard, Denis Badault, Emmanuel Bex, Barry Guy et Laurent Cugny. Il crée le département jazz du CRD de Lisieux.

## QUELQUES PISTES DE DEPART DE TRAVAIL POUR AIDER L'ENSEIGNANT A QUESTIONNER SES ELEVES

Demander à vos élèves de donner leur avis et leur impression sur cette pièce chorégraphique:

- Ce que je retiens de ce spectacle (intérêt, émotion...)
- Ce qui m'a gêné dans ce spectacle (incompréhension, peu ou pas d'émotion)

### Quelques pistes possibles

- **Travail autour de la thématique générale du lien entre musique et danse**  
Musique et danse ont toujours eu des liens très forts dans toutes les civilisations. Cependant alors que la musique savante profane existe en tant qu'art depuis quelques siècles, la danse n'a trouvé son indépendance que depuis le 20<sup>ème</sup> siècle.  
Les chorégraphes contemporains cherchent de nouveaux rapports entre ce qui est donné à voir et ce qui est donné à entendre. Il n'y a plus dépendance ou redondance d'un art par rapport à l'autre mais recherche de correspondance, de musicalité du geste ...
  - La musique peut avoir un simple rôle « d'atmosphère sonore », elle crée alors un cadre symbolique.
  - La structure musicale peut influencer la structure chorégraphique.
  - La musique peut servir de support conceptuel à la danse (ex : une idée musicale va correspondre à une idée dansée)

***Dans « le crépuscule du nénuphar », est évoqué un dialogue entre musique et danse.***

*Comment se fait ce dialogue ? Qu'observez-vous ? Une gestuelle en accord ou/et en contraste avec la musique. Quelle musicalité corporelle ? Des dissociations, des accents corporels propres à la technique de danse jazz ?*

*Du swing, des syncopes, des contretemps propres à la musique jazz ?*

- **Travail autour de la notion d'improvisation en danse**  
L'improvisation a une place importante dans la danse contemporaine, soit pour permettre au chorégraphe d'inventer de la matière gestuelle et de composer, soit en tant qu'œuvre qui se construit dans l'instant, l'improvisation spectacle.  
Lorsqu'il improvise, l'artiste raconte sur scène sa propre histoire à travers son style personnel. Il adapte son travail en fonction du contexte dans lequel il se produit mais il s'appuie sur une structure compositionnelle qu'il a pensée antérieurement.  
L'improvisation se nourrit de l'instant, de son environnement (humain, matériel, sonore...).

***Dans « le crépuscule du nénuphar », l'improvisation est largement présente dans le duo danseuse/ musicien***

*Observer comment elle s'appuie sur l'environnement sonore.*

*Une structure est elle visible ? Laquelle ?*

*Qui improvise ? La danseuse, le musicien ou les deux ?*

- **Travail sur un petit historique de la danse jazz**

## **L'EMERGENCE DU MODERN JAZZ**

La communauté noire américaine « danse » depuis environ 1600 (colonies). On l'autorise chez les esclaves pour des raisons de rendement et pour divertir les maîtres. Pour les esclaves, elle a plusieurs fonctions : récréative, spectaculaire et subversive.

On va parler de danse vernaculaire noire ou américaine dans les années 1860 basée sur la Minstrely (théâtres ambulants) qui sera ensuite récupérée par les blancs. Le Minstrel show est constitué de sketches et de danses afro-américaines (début des claquettes ou tapdancing, cake walk (basées sur l'improvisation, défi, déplacements « périlleux » en rythme et en relation avec les paroles), ragtime (musique syncopée), importance du rythme, virtuosité et prouesse technique.

Ces danses et l'idée du Minstrely vont influencer ce que sera **le jazz dans les années 20**, auquel les blancs vont s'adonner après l'avoir regardé pendant longtemps (cabarets, night clubs, etc..).

Entre **1920 et 1940**, prolifération des studios de danse pour apprendre les danses jazz : lindy hop, charleston, (synchronisation du couple), boogie woogie. La transmission repose sur l'observation.

On parle alors de **danse jazz** qui entre sur scène notamment à Broadway avec la suprématie des claquettes (concept de la Chorus Line, ou danse en ligne et en formation), puis c'est le début de la comédie musicale américaine auquel participeront Balanchine et J.Robbins (influence alors de la danse classique).

**Le modern jazz** apparaît alors avec les techniques de **K.Dunham** (basée sur le rythme et les racines africaines) et **J.Cole** (chorégraphe moderne qui va codifier les isolations, et la rythmique et l'énergie tonique, saccadée), l'influence des chorégraphes classiques (Balanchine et Robbins) et modernes (A.Ailey, chorégraphe noir, élève de K.Dunham et M.Graham).

Un peu plus tard (**années 50 - 60**), Matt Mattox (assistant de J.Cole) va s'employer à une codification précise et universelle de la danse jazz, gestuelle inspirée de différents styles.

**Caractéristiques** : lignes pures et précises, très carré, équilibre, souplesse, rapidité, isolations, musicalité et rythmique jazz.

## **L'AFFIRMATION DU MODERN JAZZ**

Le modern jazz qui se nourrit déjà de différents styles de danses populaires, va continuer son évolution, d'après 3 formes de danses :

- **Théâtre ou comédie musicale** : Aux Etats-Unis, importance des comédies musicales, (« *West Side Story* », 1957), « *Hair* » (1968), « *A Chorus Line* » (1975) et plus tard « *Footloose* » (1984), « *Fame* », « *Flashdance* » (1984) ce qui va donner la dimension populaire et très « show » du jazz (espace frontal privilégié):

**Danses scéniques** inspirées des ballets modernes ou classiques, et donc nécessité d'une méthode d'enseignement et structuration de la « technique » jazz par les américains.

- **Danses sociales** comme le disco, la soul et plus tard le Rap.

**En France**, cette forme de danse apparaît dans les années 70 avec l'immigration des chorégraphes américains :

\* M.Mattox s'installe en France en 1970 et développe le concept de stage (pratique amateur)

\* **B.Taylor, R.Odums, Loringett** le suivront dans les années 80. Ce sera le début des compagnies et la création d'écoles de danse.

**Les années 80 verront l'apogée du modern jazz**, influencé par le cinéma et la télévision (Fame, Flashdance), le clip vidéo (Jackson, Madonna) qui vont faire affluer les pratiquants mais aussi le populariser à l'extrême en lui ôtant son caractère sérieux et pédagogique.

Le jazz va alors devenir en France, « l'homme invisible » selon « Histoire de la danse », CND, La danse « mal aimée » au profit du classique et contemporain dans les années 90.

Il faudra attendre la fin des **années 90** pour revoir une certaine émergence du **jazz**, sous sa forme dite « contemporaine » avec des chorégraphes comme **B.Agati** ; **A.M.Porras**, **A.Gruttadauria**, **Bruno Collinet**, etc...

**En résumé, on peut qualifier la danse jazz de danse :**

- **Organique**, viscérale et émotionnelle : **RESSENTI et FEELING** ».
- **Attaque**, plié dans le sol, près de la terre, rapidité, virtuosité, contrastes (lié –saccadé/sol-haut), amplitude
- **Musicalité OU Phrasé** (*jeu rythmique, la syncope, le swing, le phrasé, l'intensité, vitesse*)
- **Isolations, Coordinations** complexes, mobilité de la **colonne**, torsion (spirale)
- **Danse "libre", "sensuelle", "animale et puissante, violente**

***Dans « le crépuscule du nénuphar », retrouve t'on ces caractéristiques ?***

***Les qualificatifs utilisés s'appliquent ils à la danseuse, au musicien ou au deux artistes ?***